

Matthieu 10/26 à 33 (Grâne, le 2 juillet 23)

Depuis plusieurs décennies, les synodes de notre Eglise ont régulièrement mis à leur ordre du jour le témoignage, l'Evangélisation... Depuis la création de l'Eglise Protestante Unie de France, nous sommes «Eglise de témoins», «Eglise sur le seuil», présente au monde, qui proclame en paroles et en actes la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Des slogans, nous en avons trouvés pour rappeler que l'Eglise n'a de sens que si elle est pour les autres et le monde... Mais pour quelles avancées? Tant que nous cherchons à ni être ni faire comme les Eglises évangéliques (j'entends cela lorsque je parle d'évangélisation), nous aurons du mal à concrétiser ces slogans qui nous appellent à être « Eglise de témoins » devant le monde (Protester signifie «témoigner devant»). De plus, nous confondons « une Eglise de témoins » avec « une Eglise qui se voit »: Nous essayons de nous montrer, nous rendre visibles, alors que l'évangélisation n'est rien d'autre que montrer le Christ, vivre et proclamer le Royaume qu'il a inauguré par l'Esprit-Saint qui l'habitait. Nous cherchons aussi à définir ce que pourraient être spécifiquement le témoignage et l'évangélisation à la sauce protestante réformée en mettant en avant « une culture protestante ». Mais finalement, ne perdons-nous pas notre temps et notre énergie dans ces réflexions, alors que nos contemporains cherchent où ils pourraient trouver sens à leur vie? Enfin, un dernier écueil dans cette perspective: Nous avons du mal à trouver les mots pour dire notre foi, et surtout nous ne sommes pas toujours sûrs de ce que nous croyons. Tout cela a pour conséquence des peurs et des angoisses, dès que nous abordons les thèmes du témoignage et l'évangélisation.

Peur, angoisse: Il est intéressant de noter que dans les 7 versets que nous avons lus, Jésus évoque par 3 fois la peur, à chaque fois, sous la forme impérative et négative: «N'ayez pas peur!» Il s'adresse ici à ses disciples, dans un discours essentiel sur l'envoi en mission: Un envoi au milieu des loups, auprès de leurs contemporains qui les persécuteront, les haïront. Quelles perspectives! Jésus aurait voulu soulever des angoisses chez ses disciples et cherché à les retenir pour qu'ils n'aillent pas dans le monde, il ne s'y serait pas pris autrement! Et si nous en restions à garder pour nous-mêmes ce qui nous fait vivre: Si nous gardions caché ce que nous recevons de la parole du Christ! Ne prenons pas de risque, certains pourraient s'en prendre à notre corps ! Et cela ne reste pas que des mots, en particulier lorsque nous ouvrons les yeux sur les chrétiens dans certains coins du monde persécutés à cause de leur foi. Mais Jésus ne leur partage-t-il pas ici la vérité de ce qu'est sa vie comme celle des prophètes qui l'ont précédé? Ne leur dit-il pas la vérité de ce que sera leur vie comme fut celle du maître? Pour lutter contre ces peurs qui peuvent envahir et paralyser les disciples, peurs de mourir pour leurs convictions, de perdre leur place dans la société, ou d'être méprisés à cause de leur engagement, Jésus donne 4 arguments essentiels: **1)** rien de ce qui est caché, secret ne doit le rester! C'est le rappel que Jésus, puis les disciples sont envoyés pour révéler autour d'eux ce qui les fait vivre et les dépasse à la fois, ce qu'ils reçoivent de la part de Dieu: C'est là leur unique raison d'être! **2)** il y a pour eux plus précieux que leur corps, c'est leur âme, leur vie que le Père sauve; Autrement dit, attention de ne pas faire de son corps une idole en ayant peur pour lui, attachons-nous à plus précieux aux yeux de Dieu! C'est un appel à un radical changement de regard, une conversion sur ce qui est essentiel. **3)** Jésus leur rappelle par l'exemple des passereaux que rien ne

peut leur arriver sans le Père, et non pas «sans la volonté du Père»: L'omniprésence de Dieu auprès des disciples, même dans l'épreuve et la chute, peut être source de paix et libération de la peur paralysante. Les disciples ne doivent pas ne pas avoir peur car Dieu serait une assurance-tout-rien en empêchant toute difficulté, mais juste car Dieu promet d'être avec eux même dans les plus grandes difficultés et épreuves. Ici Jésus ne dit pas autre chose que ce que Dieu répondit aux prophètes qui avaient peur d'aller: «Je serai avec vous!». 4) A partir des verbes «confesser» et «renier», Jésus met le doigt sur la fidélité au Dieu de l'alliance et à sa Parole: Se taire serait renier le Christ, et risquerait de couper l'alliance que le Père veut avec nous et avec tous. Ce sont là, selon Jésus, 4 raisons de ne pas avoir peur, tout du moins de ne pas se laisser paralyser par la peur au point de devenir absent du monde, silencieux dans le monde.

Que dit en fait Jésus ici à ses disciples? Rien d'autre qu'il n'y a pas de message sans messenger, de bonne nouvelle sans porteur de bonne nouvelle. Jésus-Christ, parole de Dieu, a besoin de porte-paroles; Il leur confie cette tâche, leur fait confiance, croit en eux. Ne pas annoncer l'Evangile serait réduire Jésus-Christ au silence, le bâillonner, le rendre muet. Il aurait alors vécu pour presque rien, pour quelques milliers de personnes qui ont eu la chance de le côtoyer de son vivant. Et les autres? Et nous? Si personne ne parle au nom du Christ, alors nous remettons le Christ dans son caveau et roulons la pierre pour en obstruer la sortie; La Parole vivante est alors morte! Mais proclamer l'Evangile sur les toits ne signifie pas non plus casser les oreilles autour de nous, faire du porte-à-porte, faire des choses extraordinaires : c'est juste ne pas garder pour nous-mêmes ce qui nous a été dévoilé à l'oreille comme un secret d'amour, ce qui nous fait vivre, et l'offrir à d'autres, car il y a de la place pour tous dans le cœur de Dieu, notre Père; c'est partager avec d'autres de multiples manières le cadeau reçu de Dieu. Ce partage se vit autant en paroles et en actes que dans une attitude d'écoute et d'accueil de l'autre, dans l'ordinaire de nos journées rendu extraordinaire par la présence aimante de Dieu. Que ce que nous sommes, vivons et faisons soit signe de ce qui nous fait vivre et nous dépasse: L'amour de Dieu, son projet de salut pour le monde, pour tous!

Tout cela me paraît essentiel au moment où notre Eglise ralentit peu à peu son rythme de rencontres et d'activités pour l'été, mais voit arriver bon nombre de touristes dans la vallée. Ne soyons pas une Eglise confinée, vivant cachée entre ses 4 murs, comme lorsqu'on ferme les maisons, leurs volets et leurs ouvertures, pour se protéger du soleil et de la chaleur.. Mais attention de ne pas nous tromper de combat : Car aujourd'hui encore, notre Eglise risque de chercher à se montrer au monde et de se prêcher elle-même, et ainsi de devenir une idole pour ses membres. Elle raterait alors le but, elle tomberait dans le péché, en mettant Celui-là seul qui est la source de sa vie sous l'éteignoir, en l'utilisant juste comme un marche-pied pour s'élever elle-même! A contrario, l'Evangile nous invite ici à réfléchir au temps qui nous est donné où peurs, angoisses et espérance, désir de vivre et freins multiples se manifestent en bon nombre de nos contemporains, pour proclamer, porter et mettre en lumière ce qui nous fait vivre, et ce qui peut être pour l'aujourd'hui du monde et nos contemporains, pour tous, source d'une espérance nouvelle et d'un vivre-ensemble renouvelé: La Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu manifestée et révélée en et par Jésus-Christ, à partager sans modération en paroles et en actes à tous par ceux qui l'ont reçue au cœur de leur vie par l'Esprit-Saint et à qui elle donne sa valeur véritable et son sens. AMEN!

